

## Tendances conjoncturelles

2<sup>e</sup> trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEDOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

### LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

#### Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (0,2%, soit 1,0% en rythme annualisé).

En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2% par rapport au trimestre précédent (contre 0,8% au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à 2,7% fin juin 2011 et celui de l'UE27 à 3,1%, contre respectivement 1,5% et 1,9% un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

#### La zone Caraïbe soutenue par le tourisme

Les perspectives économiques des pays de la Caraïbe restent stables au 2<sup>e</sup> trimestre, grâce à la bonne tenue du tourisme. La saison des croisières 2010-2011 s'est traduite par une hausse de +12,4 % du nombre de croisiéristes dans le bassin Caraïbe d'après l'Organisation Caribéenne du Tourisme (CTO). L'inflation reste un sujet de préoccupation dans la zone mais les politiques monétaires restrictives menées dans plusieurs pays ont permis d'en modérer la hausse.

A la **Jamaïque**, la croissance pourrait atteindre +1,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre, après +1,4 % au trimestre précédent, sous l'effet d'une légère hausse de la demande domestique. L'inflation (+2 % au deuxième trimestre) décroît sensiblement en glissement annuel, passant de +13,2 % à fin décembre 2010 à +7,2 % à fin juin 2011.

En **République dominicaine**, le nombre de touristes à fin juin augmente de 1,3 %, grâce à l'accroissement des arrivées en provenance d'Amérique Latine (+11 710) : au total, 409 539 visiteurs sont entrés sur le territoire au 2<sup>ème</sup> trimestre. Les tensions inflationnistes restent vives : les prix augmentent de 5,8 % au deuxième trimestre et de 9,3 % en glissement annuel à fin juin 2011.

A la **Barbade**, la croissance devrait atteindre +2 % sur l'ensemble de l'année : elle est portée par la hausse de 5 % du secteur touristique au 1<sup>er</sup> trimestre qui intervient après 2 ans de recul. A Trinidad et Tobago, les prévisions annuelles de croissance ont été revues à la baisse (+1,2 % pour 2011 et +2,2 % pour 2012). L'inflation sur un an se replie à +0,8 % fin juin 2011 grâce à la baisse des prix des produits alimentaires.

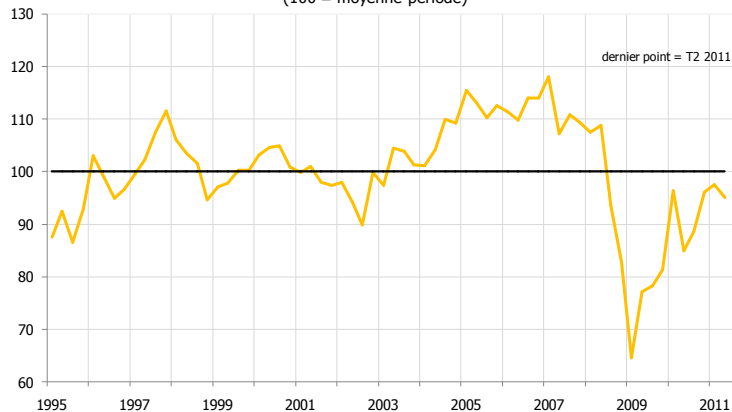
# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA MARTINIQUE

## Un climat des affaires incertain

Après un premier trimestre perturbé par plusieurs conflits sociaux, l'activité économique reste incertaine au deuxième trimestre. L'indicateur du climat des affaires montre de nouveaux signes d'essoufflement : il s'inscrit en baisse de 2,5 points sur le trimestre et reste inférieur à sa moyenne de longue période (-4,9 points). Cette évolution s'explique principalement par des prévisions pessimistes des chefs d'entreprises pour le trimestre à venir. En effet, si plusieurs secteurs font état d'une stabilisation voire d'une amélioration de leur courant d'affaires, l'incertitude et le manque de visibilité ne permettent pas d'établir un climat favorable au bon déroulement de l'activité économique, déjà pénalisée par un manque de dynamisme depuis le troisième trimestre 2008.

La consommation des ménages est incertaine et l'investissement des entreprises peine à redémarrer.

**Indicateur de climat des affaires à la Martinique**  
(100 = moyenne période)



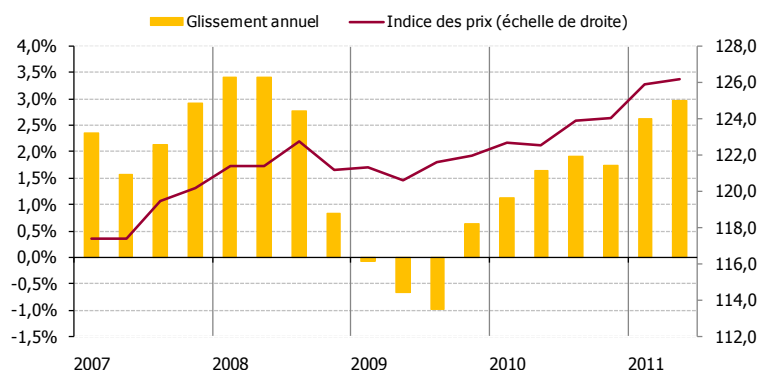
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Stabilité des prix au second trimestre

L'indice des prix à la consommation est presque stable (+0,2 % sur le trimestre contre 1,5 % le trimestre précédent). Cette évolution est la résultante de la baisse des prix des services (-1,0 %, soit une contribution de -0,44 point à la variation d'ensemble) et de la hausse du prix de l'énergie (+4,2 % sur trois mois, soit une contribution de +0,38 point).

Sur un an, le taux d'inflation atteint 3,0 %, en raison de la progression des prix de l'énergie (+21,8 %) et, dans une moindre mesure, de ceux des services (+1,4 %).

**Evolution de l'indice des prix à la consommation**



Source : Insee

## Une situation toujours difficile sur le marché de l'emploi

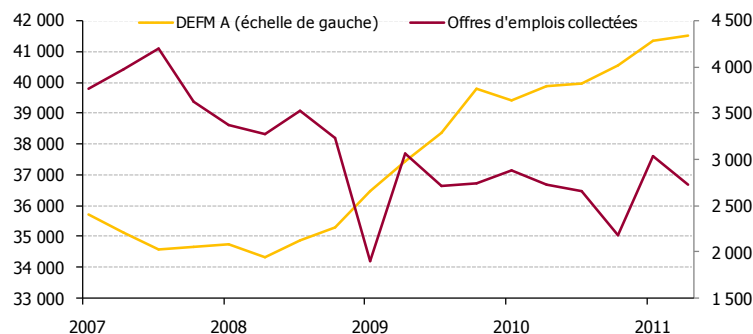
Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) est en légère progression par rapport à fin mars 2011 (+0,5 % en cvs). Avec 41 520 DEFM A (cvs), l'indicateur de chômage s'établit à 25,1 %, en hausse de 0,1 point sur trois mois.

Le nombre de bénéficiaires des allocations de Pôle emploi s'est inscrit en baisse de 1,7 % sur le trimestre.

Parallèlement, les offres d'emploi enregistrées diminuent de 10,0 % par rapport au premier trimestre 2011 ; les offres d'emplois durables (CDI ou CDD de plus de 6 mois) reculent de 10,7 % sur le trimestre.

Sur un an, le nombre de DEFM A augmente de 4,2 % (cvs) et le nombre d'offres d'emploi reste stable (+0,2 %). L'activité économique semble donc rester notablement insuffisante pour inverser la courbe du chômage.

**Demandeurs d'emplois en fin de mois et offres d'emplois collectées** (en données cvs)



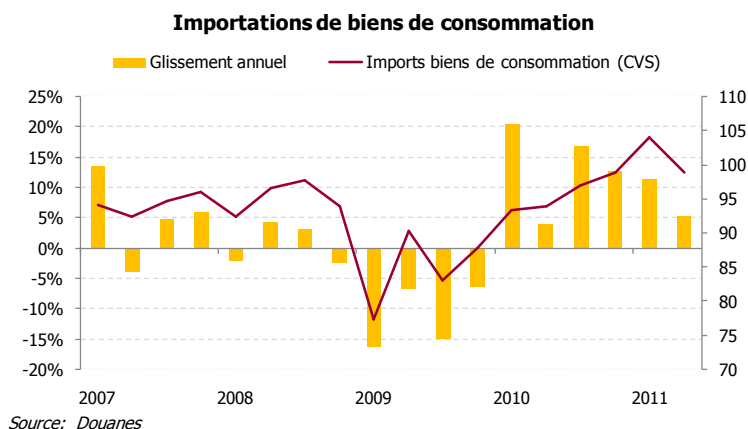
Source : SMTP - Pôle Emploi, Dares

## Une consommation des ménages incertaine

La consommation des ménages semble se maintenir par rapport au premier trimestre. Le chiffre d'affaires de la grande distribution et les importations de biens de consommation sont stables sur le trimestre (respectivement +0,2 % et -0,2 %, données cvs) et les immatriculations de véhicules de tourisme neufs s'inscrivent en hausse (+21,3 % cvs). L'ensemble de ces indicateurs progressent par rapport à l'année précédente.

Les commerçants interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture font cependant état d'une activité toujours difficile. Le marché manque de dynamisme et la clientèle réduit ses dépenses.

Les encours de crédit à la consommation des ménages enregistrent une nouvelle diminution sur le trimestre (-0,8 %). La situation financière des ménages reste fragile comme l'illustre la progression continue du nombre de dossiers de surendettement (+27,8 % sur un an).



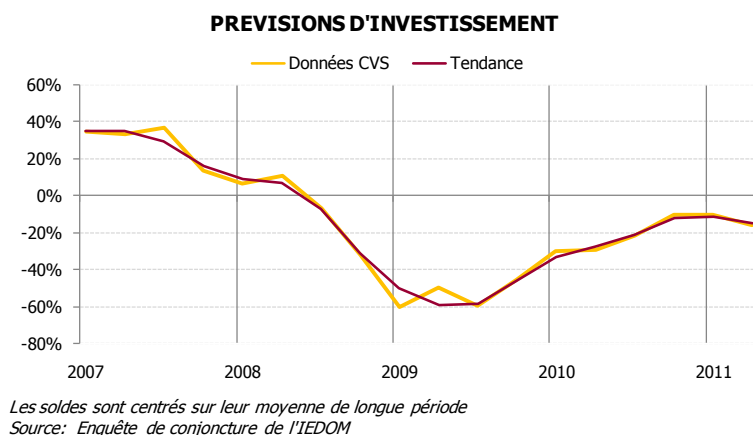
## Une conjoncture peu favorable à l'investissement

Les intentions d'investissement sont une nouvelle fois mal orientées. Les chefs d'entreprise font part de leurs inquiétudes sur l'avenir et manquent de visibilité pour envisager des investissements de moyen long terme.

Les importations de biens d'équipement sont dynamiques (+ 29,5 % cvs sur le trimestre) mais les ventes de véhicules utilitaires diminuent (-3,9 % cvs). Ces évolutions doivent cependant être relativisées car elles sont en partie liées à des réacheminements de véhicules déroutés lors de la grève du port du 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

Les encours de crédits à l'investissement des entreprises progressent faiblement (+0,5 % sur le trimestre et +2,4 % sur un an).

Les encours de crédit à l'habitat augmentent de +0,9 % sur le trimestre et de +6,6 % en glissement annuel. Ils décélèrent par rapport au trimestre précédent signe d'un ralentissement de l'investissement immobilier des ménages.

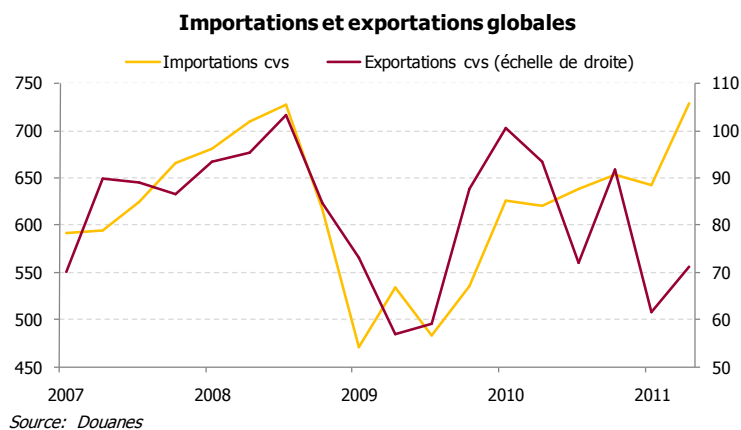


## Reprise des échanges extérieurs

Le commerce extérieur est favorablement orienté au 2<sup>ème</sup> trimestre en raison de la reprise d'activité du port de commerce après le conflit intervenu en février. Les importations sont en hausse de 13,4 % (cvs) par rapport au trimestre précédent et de 17,4 % par rapport au deuxième trimestre 2010. Cette progression tient essentiellement au renchérissement des produits pétroliers. En effet, ce poste contribue à hauteur de 6,5 points à la hausse des importations en valeur sur le trimestre (+7,2 points sur un an).

Parallèlement, les exportations progressent de 15,7 % (cvs) sur le trimestre mais demeurent en baisse sur un an (-23,8 %).

Les recettes d'octroi de mer s'améliorent (+8,6 %) en liaison avec l'évolution des importations.

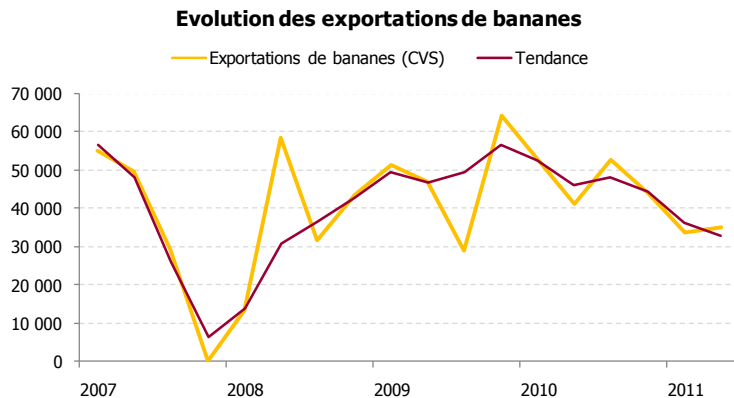


## UNE AMÉLIORATION DANS LA PLUPART DES SECTEURS

Après un premier trimestre émaillé de conflits sociaux, l'activité du second trimestre a été mieux orientée. L'ensemble des secteurs ont bénéficié d'une amélioration de leur courant d'affaires, malgré parfois une décélération, à l'exception du commerce et de l'agro-alimentaire dont le courant d'affaires reste à la baisse. Toutefois, le contexte économique incertain réduit les perspectives d'évolution favorables.

Au sein **du secteur primaire**, les expéditions de bananes se redressent au deuxième trimestre (+4,4 % en cvs). Néanmoins, le cumul des six premiers mois est en forte baisse (-26,8 % par rapport au premier semestre 2010), du fait des faibles tonnages expédiés lors du premier quart de l'année.

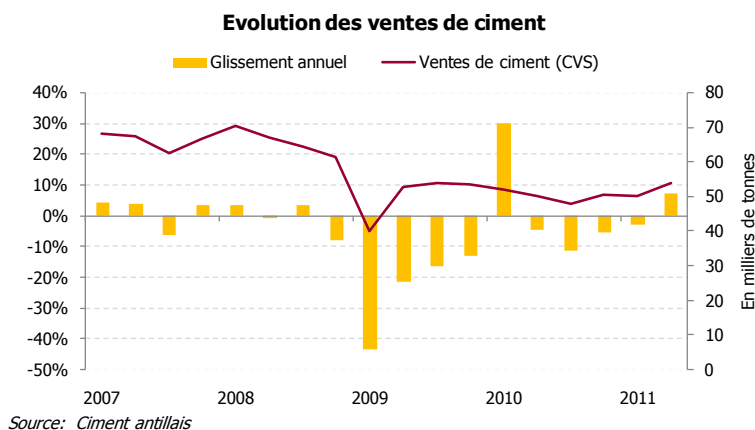
En revanche, les abattages de viandes sont en baisse de 6,8 % (cvs) notamment en raison de la diminution de la production de viande bovine (-19,5 % cvs).



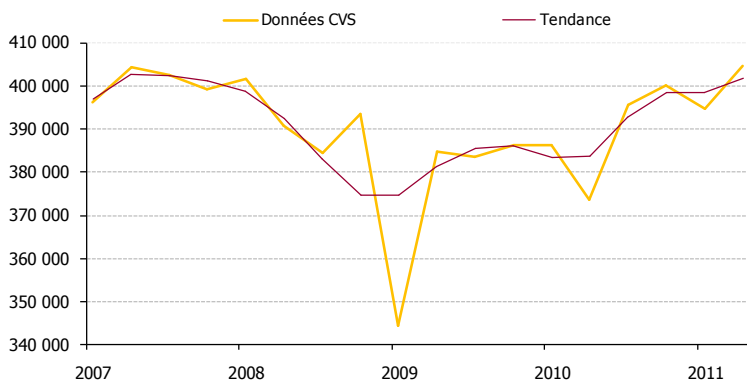
Dans les **industries agro-alimentaires**, la baisse d'activité se poursuit mais décélère légèrement. Le secteur est confronté aux fortes variations des prix des matières premières et les conditions climatiques (pluviométrie importante) n'ont pas été favorables au secteur des boissons. Aucune évolution notable n'est prévue pour les prochains mois.

Les entreprises du **secteur industriel**, dont l'activité est étroitement liée au BTP, ont enregistré une stabilisation de leur activité.

Le secteur du **BTP** confirme la tendance à l'amélioration amorcée depuis un an. L'activité est jugée en légère hausse pour la première fois depuis 2008. Les ventes de ciment progressent de 7,3 % (cvs) par rapport au premier trimestre. Cette reprise est partiellement liée à l'effet report dû au blocage des transporteurs durant le mois de mars. L'activité devrait progresser plus franchement au trimestre prochain.



### Trafic de passagers à l'aéroport Aimé Césaire



L'activité du **tourisme** reste bien orientée malgré l'approche de la basse saison. Tous les indicateurs sont en progrès, tant sur le trimestre (en données CVS) que sur l'année, à l'exception du nombre de nuitées qui diminue de 10 % sur le trimestre et de 5,3 % sur un an.

L'activité des **services aux entreprises** continue à s'améliorer et est maintenant en légère progression. Toutefois, les niveaux des carnets de commande se dégradent, laissant entrevoir un retournement de tendance.